

Bruitisme lyrique à Québec

Daniel Rochette

Numéro 76, été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46160ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rochette, D. (2000). Bruitisme lyrique à Québec. *Inter*, (76), 46–46.

BRUITISME LYRIQUE À QUÉBEC

À la suite d'une première apparition pour le moins « bruyante », est-il vraiment nécessaire de le rappeler, en 1992, à Québec, dans le cadre du festival *Interzone* tenu par LE LIEU, où Jean-Marc VIVENZA avait fait trembler les assises du frêle édifice situé au coin du boulevard Charest et de la rue de la Couronne, LE LIEU récidivait, le 5 novembre dernier, en présentant de nouveau VIVENZA, cette fois à la Caserne Dalhousie. Lors du premier spectacle, l'on avait vu des gens sortir de la salle, prétextant le trop haut niveau sonore ; la plupart de ceux et celles qui avaient résisté à l'assaut en étaient sortis quelque peu perplexes, les tympans tendus, secoués par la masse sonore et visuelle que VIVENZA transmet lors de ses prestations, se demandant à quoi rimait ce vacarme d'une intensité rarement vue et surtout entendue.

Que nous réservait donc la performance de VIVENZA en cette fin de millénaire, le 5 novembre 1999 ? D'abord des assises plus solides. De construction récente, la Caserne Dalhousie avait toute l'infrastructure et la « structure » nécessaires pour accueillir et supporter un tel déferlement de son et de lumière, ne serait-ce que pour soutenir électriquement les 12 000 watts de son qui y avaient été installés ainsi que les 24 000 watts d'éclairage exigés par VIVENZA. Ce dernier a donc pu s'exécuter dans des conditions idéales. Résultat : un spectacle d'une grande qualité sonore et visuelle, où l'on a pu jauger et surtout apprécier la puissance, l'intensité et le radicalisme de sa musique et de son travail. Le voir de dos manipuler sa console de son, un peu comme le fait un grand chef d'orchestre, était génial. La puissance du son qui suivait celle du geste faisait frémir. Et que dire des éclairages blancs dirigés directement vers la foule, qui ajoutaient à cette symphonie bruitiste un côté *percussif* non négligeable et qui renforçaient l'impact de celui-ci ?

Merci, Catherine.

VIVENZA fut précédé, lors de cette mémorable soirée, d'Eltractor et de Gengis DHAN. Eltractor est un ensemble composé de David MICHAUD, Fabrice MONTAL et Boris FIRQUET, associés à Avatar.

Tous trois nous ont concocté une intervention musicale et multimédia résolument avant-gardiste. Sons échantillonnés, informatisés, traités et amalgamés en une sorte de sculpture hybride et indomptée, le tout interagissant en direct avec les images séquencées, mélangées et projetées sur toile de fond. Gengis DHAN a pour sa part rempli l'espace de triturations sonores à saveur ambiante et expérimentale, aidé de deux platines et de deux lecteurs de disques compacts munis d'effets intégrés. Une soirée à laquelle assistèrent environ cent vingt-cinq personnes. Les prestations furent enregistrées par la Société Radio-Canada dans le cadre de l'émission *Navire Night*, réalisée par Hélène PRÉVOST et diffusée le dimanche soir, à 21h 30. Au moment de publier, les

extraits (cinquante minutes chacun) de Gengis DHAN et d'Eltractor ont déjà été diffusés (le 12 novembre 1999), alors que la diffusion de la performance de VIVENZA est prévue pour juin 2000. Afin de mieux comprendre et surtout de démystifier la démarche de VIVENZA, LE LIEU l'invitait à présenter la veille, soit le 4 novembre, une exposition ainsi qu'une conférence-démonstration dont le thème était « La musique bruitiste et son histoire au XX^e siècle ». Une conférence qui a suscité l'intérêt d'une soixantaine de personnes qui se sont déplacées pour voir et entendre l'un des derniers, sinon le dernier expert en la matière. La revue *Inter* est donc fière de vous proposer une retranscription intégrale de cette conférence donnée à Québec par VIVENZA.

Daniel ROCHETTE

VIVENZA

au LIEU

conférence :

4 novembre

concert :

5 novembre 1999



LE LIEU remercie le
Consulat général de France et la Société
Radio-Canada pour leur collaboration à la
tenue de cet événement.